

Le Département et l'UDC réfutent les accusations contre Blocher

Le Département fédéral de justice et police (DFJP) et l'UDC ont nié hier que Christoph Blocher ait traité les Africains de «paresseux». Le conseiller fédéral a en revanche exprimé sa «perplexité» face à la politique de développement en Afrique.

Revenant sur une information du «Matin», le président de la Commission des institutions politiques (CIP) du Conseil national, Andreas Gross (ps/ZH), avait affirmé dimanche à l'ATS que M. Blocher avait tenu des propos «choquants». Le ministre aurait laissé entendre que les Africains sont «paresseux», qu'ils sont «responsables de leur situation» et qu'il ne vaut pas la peine d'investir de l'argent sur le continent noir, avait-il ajouté.

Pour le DFJP, ces accusations sont «dénuées de tout fondement». Les mots que M. Gross met dans la bouche de Christoph Blocher «ne se retrouvent nulle part dans le procès verbal de ladite séance de commission, et pour cause, puisqu'ils n'ont jamais été pronon-

cés», ajoute le service de presse du DFJP dans un communiqué.

Sur les ondes de la Radio suisse romande, M. Gross a indiqué hier soir avoir «confirmé une impression» et non la version littérale des propos de M. Blocher. Interrogé par l'ATS, M. Gross a souligné n'avoir, sciemment, cité aucun passage du procès-verbal de la commission car cela aurait été illégal.

M. Gross a toutefois affirmé hier que le discours du conseiller fédéral était «simpliste», à la limite du racisme.

Lors de cette réunion de la CIP, le conseiller fédéral a évoqué les questions de migration. Il a notamment estimé que le fossé Nord-Sud était une cause essentielle des migrations et a illustré son propos avec l'exemple de l'Afrique. Selon lui, le continent noir a reçu, ces dernières décennies, «des montants considérables au titre de l'aide au développement, sans pour autant que sa situation ne s'améliore sensiblement».

«M. Blocher ne s'est en aucune manière exprimé de manière méprisante sur l'Afrique et les Africains», a de son côté affirmé la conseillère nationale Jasmin Hutter (udc/SG) dans un communiqué publié au nom des membres agrariens de la CIP. «Au contraire, M. Blocher a attiré l'attention (de la CIP) sur de gros problèmes de l'aide au développement, que personne ne peut nier», a-t-elle ajouté.

Selon elle, «les contrevérités colportées par M. Gross sont un nouvel élément d'une campagne de diffamation systématique, ininterrompue du Parti socialiste contre M. Blocher».

M. Gross a lui reconnu sur la RSR le besoin de repenser l'aide au développement. Mais «on ne peut pas» être favorable à des accords de réadmission et suggérer de «laisser seuls les Africains, suggérer qu'ils sont autoresponsables de leur misère», a-t-il déclaré. «C'est arrogant», a-t-il estimé. ATS

NOUVELLE POLÉMIQUE

Les Africains seraient des «paresseux»

Christoph Blocher suscite à nouveau la polémique. Laissant entendre que les Africains sont «paresseux», il a remis en cause l'utilité de l'aide au développement à ce continent lors d'une séance d'une commission du National, a déclaré hier le socialiste zurichois Andreas Gross.

Réagissant à un article du «Matin dimanche», M. Gross, président de la Commission des institutions politiques du Conseil national, a indiqué que le conseiller fédéral avait tenu des propos «choquants» et «indignes» lors d'une séance, le 14 septembre. M. Blocher a également nié la responsabilité des pays colonisateurs et industriels par rapport à la situation économique actuelle de l'Afrique, a indiqué M. Gross.

Le chef de l'information du DFJP, Livio Zanolari, n'a pas souhaité faire de commentaire. Il a cependant relevé que M. Blocher a déjà par le passé émis des réserves sur l'aide au développement. Le ministre a notamment évoqué un hôpital qu'il a lui-même financé en Afrique. Une fois passé en mains africaines, l'établissement a périçité, selon M. Blocher. ATS